

On le voit, dans toutes ces œuvres, la culture supérieure des jeunes gens, leur formation chrétienne par l'étude des problèmes vitaux et les pratiques de religion, sont le résultat poursuivi et assuré.

Leurs travaux obligatoires et leurs devoirs professionnels n'en souffrent pas, il s'en faut. Ce sont les mêmes généralement qui se font le plus distinguer par leurs succès académiques et qui trouvent du loisir pour ces occupations de surcroît. Les études d'à côté, élargissant leurs horizons intellectuels, complètent et rectifient au besoin des notions purement livresques ; leur initiation à la vie pratique du lendemain, dans les prudentes conditions où elle se fait, prépare des hommes qui ne soient ni des spéculatifs sans soucis d'influence sociale, ni des agités sans principes. Dans ces premiers essais d'action extérieure et d'apostolat, l'activité naturelle des jeunes gens trouve un aliment ; et leur dévouement, des jouissances qui les encouragent et garantissent leur persévérance.

Les saines récréations, jeux de toutes sortes, sports, exercices physiques, constituent aussi, et dans une large mesure, un instrument de culture générale et de moralisation.

Voilà la principale raison d'être de notre Maison des Etudiants, et pourquoi en même temps il est impossible qu'on ne finisse pas par nous apporter, de tous côtés, les ressources nécessaires à son complet achèvement.

L'expérience d'une année a convaincu ses fondateurs de l'opportunité et de l'excellence de cette œuvre. Elle a montré tout le bien qu'une telle institution est appelée à réaliser parmi la jeunesse universitaire. Mais autrement féconds eussent été les résultats obtenus, si nous avions pu finir notre installation. Merci donc à ceux qui nous sont venus en aide jusqu'ici. Et chaleureux appel, pressant appel, à tous les esprits ouverts, à tous les cœurs généreux. Qui donne à la Maison des Etudiants